

Prix de la Poésie APF



Résultats de la 1ère édition du Prix de la Poésie APF France handicap.

Tout d'abord je tiens à remercier tous les participants à ce concours de poésie qui a recueilli 31 œuvres, un beau résultat pour une première édition avec une communication timide et intimiste.

Les jurys, sélectionnés parmi les salariés et acteurs associatifs du territoire, ont eu fort à faire pour départager ces poèmes de qualité par la passion, les sentiments et donc **L'ARDEUR** que les auteurs ont retranscrit dans leurs rimes.

Mais comme tout concours il fallait bien distinguer certaines œuvres, dont vous trouverez le palmarès (3 primés et 1 coup de cœur par catégorie) à la page suivant cette note.

Je remercie aussi particulièrement les acteurs de l'APF rencontrés lors des différents ateliers d'écriture organisé dans les délégations départementales et je les invite, ainsi que tous les autres participants, à renouveler l'expérience l'année prochaine.

Merci d'avoir partagé votre poésie !

Alexis Bois, organisateur de l'évènement.

Retrouvez tous les poèmes primés dans les pages suivantes

Palmarès du Prix de la Poésie APF 2018, catégorie acteurs APF

1^{ère} place : In Fan Houang

Adhérente et bénévole de la délégation de Paris

Avec son poème nommé : « L'ardeur de la vie »

2^{ème} place : Françoise Chopy

Bénévole de la délégation de Paris

Avec son poème nommé : « Ardeur 2018 »

3^{ème} place : Isabelle Lefaure

Adhérente et bénévole de la délégation des Hauts-de-Seine

Avec son poème nommé : « Coco Cri »

Coup cœur du Jury Jeunesse : Robert Cherqui

Bénévole de la délégation du Val-de-Marne

Avec son poème nommé : « Serment d'amour »

Tous les auteurs primés seront contactés pour participer à la remise des prix dont la date sera communiquée ultérieurement.

Retrouvez tous les poèmes primés dans les pages suivantes

Palmarès du Prix de la Poésie APF 2018, catégorie Public

1^{ère} place : Gentiane BERKOUN

Habitant de Massy (91)

Avec son poème nommé : « Le temps de l'éveil... »

2^{ème} place : Patrick UGUEN

Habitant de Houilles (78)

Avec son poème nommé : « Flic, flac »

3^{ème} place : Vincent CHOVE

Habitant de Versailles (78)

Avec son poème nommé : « Ardeur à l'œuvre »

Coup cœur du Jury Jeunesse : Francis CHANAL

Habitant de Yssingaux (43)

Avec son poème nommé : « Réveil »

Tous les auteurs primés seront contactés pour participer à la remise des prix dont la date sera communiquée ultérieurement.

L'ardeur de la vie

L'ardeur de la vie, tout simplement
Ne m'a plus quittée depuis mon handicap
Et m'a permis de garder le cap
Goutant la joie de vivre paradoxalement

A croire que perdre de la marche l'usage
M'a fait gagner en équilibre mental
Car vivre le présent c'est l'idéal
Et je suis devenue plus sage

En fait, ai-je tout à fait le choix
De regretter toujours le passé
Au lieu de décider d'évoluer
Et de donner autour de moi, de la joie

[In Fan Houang]

Ardeur 2018

Soudain, dans la brulure ardente de l'été
Le bleu intense et pur du ciel s'est figé
Et c'est Ulysse, l'homme grec aux milles ruses
Qui embrasse la bouche inspirée de ses muses.

Alors poussant des cris de joie, jetant ses hardes,
Le malade a en lui comme un grand feu qui darde
Et dans son corps il sent un regain d'énergie,
Et mille étincelles lui redonnent la vie...

Quand l'ardeur entre en lutte avec la maladie
Toutes les barrières, un jour seront franchies
Tel fit le pari fou de traverser la Manche
Sans bras, à la seule force de ses hanches...

D'activer sans membre la force d'avirons
De piloter tout fier le manche d'un avion
C'est la femme en fauteuil qui va gagner le jeu
Battant de son mental valide moins chanceux.

Une autre franchira la ligne d'arrivée
La première, pourtant d'une jambe amputée
Quand l'ardeur entre en lutte avec la maladie
Elle insuffle au plus faible une folle énergie

De vivre encore et plus, de briser les barrières,
Que l'on croyait fermées, mais qui pourtant tombèrent
Quand mêlant leurs forces et aussi leurs faiblesses
Tous s'uniront pour un grand jour de liesse.

[Françoise Chopy]

Coco Cri

Je suis le Coco de ton cœur
Voyage entre ciel et brumes,
Je suis ta plume.

Réveille tes ardeurs,
Piqûres de rappel
A tir d'ailes

Je suis le Coco de tes peines
Raconte-moi ce qui te malmène.

Je suis le Coco de tes peurs ;
Ecris-les dans une lettre au facteur
Mets-y dès lors tout ton cœur
Dans un geste libérateur !

Je suis le Coco de ton cri
Pour une irrésistible envie...
D'un monde meilleur !

Je suis le Coco de tes mots
Exprime les avec brio
Jongle, joue avec les expressions,
Diction, rimes et ponctuation.

Acteur du monde animal
Au son guttural,
Je suis ta voix.

Traverse les tempêtes
Y laisse quelques plumes
D'un grand coup d'aile,
Rebondis,
Pour renaître à la vie !

Je suis le Coco de ton cri
Gémis, oublie, dénie
Puis à l'écoute de la poésie
Réagis et relève le défi !

[Isabelle Lefaure]

Serment d'amour

Pourquoi suis-je heureux
De voir briller tes yeux ?
Pourquoi suis-je heureux
De n'être que tous les deux ?

Il suffit de te dire
Ce que mon cœur pense,
Il suffit de te dire,
Tout ce qu'est la chance

Oui, la chance d'aimer,
Et surtout d'être aimé.
Car cela vous permet,
De vivre heureux, à tout jamais.

Combien faut-il de mots
Pour te dire "je t'aime"
En existent-ils de plus beaux
Que ceux-là mêmes ?

Regarde mes yeux
Et vois comme le ciel est bleu !
Regarde mon cœur,
Et vois comme il jouit de bonheur !

T'aimer toute ma vie,
Tel est mon seul désir,
Pouvoir te dire "chérie"
Et respirer ton souvenir.

T'aimer d'un amour
Fort et immortel,
Pour que je vois toujours
La vie plus belle !

T'aimer simplement
D'un amour ardent,
T'aimer sincèrement
Ceci est mon serment

[Robert Cherqui]

Le temps de l'éveil ...

Après de longs mois éteints, et de veille
Résistant au froid, caché, à merveille
Du moindre signal, attendant l'appel
Espérant l'envoi, l'envol, le réveil...
Urgence imminente, élan éternel,
Résiste, retiens-toi, ne brûle pas tes ailes.

Pressé de partir, au moindre soleil
Respirer la vie, et toucher le ciel
Il te faut pourtant, rester patient
Ne pas t'élancer mais rester prudent
Tendu, avisé, aux pièges échapper
Aux redoux trompeurs ne pas te fier.
Ne t'inquiète pas, bientôt tu pourras
Insouciant aller explorer, jaillir
Exposé, briller sans craindre le pire
Revêtu d'espoir, de rêves à venir
Eclatant de vie, éclater de rire !

[Gentiane BERKOUN]

Flic, flac

Si vite viennent le dernier hamac et le dernier couac,
Si vite le dernier hoquet stomachique et cardiaque,
Qu'il ne faut pas perdre de temps ! Alors, opiniâtre, j'attaque
Ceux qui transforment le bivouac en tragique cloaque.

Le temps nous talonne tic, tac, tic, tac !

Alors, vite, vider mon sac,
Vomir la nausée et, en vrac,
Gifler toutes mes claques

Sur les faces émétiques de tous les fats macaques :

Toi qui bâillonnes flic, flac,

Et vous, vendeurs de matraques, maçons des miradors, bouchers des
barbaques...

Toi aussi, braqueur de femme, pauvre mac,

Reçois cette main de la gifle maniaque !

Tchac aux antiblacks, aux avortons de Brasillach,

Aux cracks du CAC 40 sacrifiant au fric-frac

Les gamins du tiers monde.

Elle manque d'encre, ma fronde

Car vous pullulez, Réacs ! Votre espèce n'est pas patraque !

Mais je m'acharne. Le temps presse tic, tac, tic, tac.

Caron se rapproche et son bac, multiplions les attaques,

Bousculons les cornacs et tous les fac-

Similés d'humains car la barbarie redébarque

Des balcons du bataclan aux rives de l'Euphrate...

Partout le règne des barbares et des Parques.

Frères poètes, notre stylo est une batte !

Unissons nos mains de la gifle maniaque :

Que nos mots les ébranlent et que nos vers claquent.

[Patrick UGUEN]

Ardeur à l'œuvre

Expression spontanée du corps de celui qu'elle anime,
Son énergie est vigueur, ferveur et générosité.
Vadrouilleuse saisie de son projet, elle attrape circonstances et
rencontres,
Démêlant les contraintes, jouant des possibles et jonglant de
sourires à la vie !
Jaillissant du singulier d'un être, elle pénètre et engage, propage
et féconde.

Parfois fugueuse, elle se tient alors recluse, discrète et patiente,
Tapie dans le secret des anfractuosités de l'âme qu'elle porte.
Onde de vitalité, audace à créer, joyau des vibrations à vivre,
Elle s'incarne dans le fagot des talents de son hôte,
Ruisselant de l'orgasme à exister, embrasant d'harmonie la
symphonie de ses élans.

Chorégraphie à venir... au contact du vivant,
Que le génie des situations viendra peut-être ensemer de sa
présence,
Etoiles et danseurs faisant du petit jour une révérence au sacré.

[Vincent CHOVE]

Réveil

L'ombre intermédiaire
D'un soleil incertain,
Complainte enivrante
Aux rumeurs du matin,
Hésite à manuscire
La lumière du jour
De peines ou de rires,
De mots et de contours.

Aux fils d'une aube claire
L'Ardeur fend l'insomnie.
Sa trajectoire éclaire
Nos paleurs endormies.

Le temps mérite audace,
Force et vitalité,
Le soir un doute efface
L'estime mérité.

[Francis CHANAL]